

“ cables à des filles pauvres, pour les aider à se marier à Villemarie
“ et afin d'éviter la continuation du scandale nous l'avons banni
“ pour toujours de toute l'étendue de notre gouvernement.”

La religion et la piété sincère rendaient M. de Maisonneuve un juge d'une impartialité qui fut toujours invariable. Il était ainsi un juge selon le cœur de Dieu, car, dit M. Ollier : “ Dieu ne considère pas si la personne est grande ou petite pour lui faire bon droit, si elle est pauvre ou riche ; il regarde à l'équité et à rendre à chacun ce qui lui appartient, ne voyant goutte pour faire acceptation de personne. *Non est personarum acceptor Deus.* Ainsi le vrai juge doit être aveugle à toute condition.”

L'AMBASSADE FRANÇAISE AUPRÈS DU PAPE

Dans une des dernières séances de la Chambre des députés, un vieux radical, M. Madier de Montjau, a présenté un amendement tendant à la suppression du crédit affecté à l'ambassadeur français auprès du Saint-Père. L'année dernière, cette vieille *barbe* ayant présenté le même amendement, car cette suppression est son *delenda Carthago*, il fut repoussé après un discours de M. Spuller qui montra la nécessité pour la France d'avoir un ambassadeur auprès du Pape.

Cette année, M. Jules Ferry a combattu cette proposition en véritable homme d'état et en des termes qui l'honorent. Voici la partie importante de ce discours :

“ Rappeler notre ambassadeur, ce serait dénoncer le Concordat. Je ne crois pas que la France soit mûre pour cette grande révolution, je ne crois pas qu'elle la désire, et je crois que les élections prochaines vous montreront que l'opinion publique n'a pas fait de ce côté les progrès que vous supposez.

“ Abandonner l'ambassade, ce serait abandonner du même coup ce protectorat des catholiques d'Orient, qui forme une part importante (Oh ! oh ! à l'extrême gauche), plus importante que jamais, des intérêts français dans le bassin de la Méditerranée. (Très bien ! très bien ! sur divers bancs.)

“ Ce serait, dis-je, sacrifier ce protectorat, qui a une si grande importance et que d'autres convoitent si vivement . . (Très bien ! très bien !)

— “ C'est là la seconde raison. Je ne fais que l'indiquer, parce que, pas plus que l'honorable M. Madier de Montjau, je ne veux entrer dans la discussion. La troisième, c'est que le Vatican est un des endroits du monde où on fait le plus de politique temporelle, le plus de politique européenne, le plus de politique générale.

Cela est si vrai qu'au rendez-vous des nations autour du Vatican ne manque aucune des grandes puissances hétérodoxes, que l'Alle-